

ÆNICUS-TYPHLLATA

1890e

DÉCOUVERTE DE M. WROUGHTON.

1890C

NOUVEAUX GENRES DE FORMICIDES

par Auguste Forel

professeur à l'Université de Zürich.

7 av
7b-c-o

On doit à Shuckard d'avoir présumé le premier que la prétendue famille des Dorylides n'était formée que par les mâles de certaines fourmis. Shuckard a argumenté avec une justesse admirable et deviné la vérité en dépit de l'opposition de Westwood et d'autres. Les découvertes de Gerstaecker, Trimen et autres ont confirmé que les *Typhlopone* Westw. ne sont que les ♀ des *Dorylus*. De plus les remarquables observations de Wilhelm Müller à Itajahy et la trouvaille de Hetschko sont venues confirmer l'hypothèse analogue de Sumichrast et de Smith et démontrer que les *Labidus* d'Amérique ne sont que les mâles des *Eciton*, lors même que les *Labidus* n'ont qu'un article au pédicule et que les *Eciton* avec leur pédicule biarticulé avaient été rangés jusqu'alors parmi les Myrmicides. Restent les genres de Dorylides *Ænicus* et *Rhogmus* dont l'ouvrière est demeurée inconnue jusqu'ici. Par analogie on devait penser que le genre *Typhlatta* Smith devait comprendre les ouvrières des *Ænicus*. Les *Ænicus* et les *Typhlatta* habitent l'Asie tropicale et ont des affinités analogues à celles des *Labidus* et des *Eciton*.

Emery (Bullet. de la Soc. entom. ital., 1887) a exprimé cette supposition qui se posait du reste d'elle même, les ♀ des *Dorylus* et des *Labidus* une fois connues.

M. R. C. Wroughton, Divisional Forest Officer à Poona (près de Bombay), empire des Indes, m'ayant envoyé l'année passée l'*Ænicus ambiguus* Shuckard et un *Ænicus* nouveau, je le rendis attentif à l'intérêt du problème de l'ouvrière des *Ænicus*.

Je viens de recevoir de M. Wroughton une troisième espèce d'*Ænicus* en compagnie d'une nouvelle espèce du genre *Typhlatta* prise avec lui. Le problème est donc résolu et l'honneur en revient à M. Wroughton qui m'écrit laconiquement et prudemment :

« There are some what seem to me to be *Ænicus* n. sp. taken by Mr Gleadow in Thana. Had I been there I might have settled the question of the ♂ and ♀, but I have failed to find a nest so far. »

Le résultat de cette importante découverte est que le genre *Typhlatta* Smith (1858, Proc. Linn. Soc. Zool., II) doit tomber comme synonyme du genre *Ænicus* Shuckard (Ann. a. Mag. Nat. Hist. V, 1840, 266).

La capture de l'*Ænicus Wroughtonii* avec son ouvrière a été

faite le 31 mars 1890. Cette date est très importante, car elle donne l'époque à laquelle on a la chance de rencontrer les ♂ ailés dans les nids ou à leur sortie. Comme dans le genre *Eciton*, le ♂ a le pédicule d'un seul article et la ♀ de deux articles.

Genre *Ænictus* Shuckard.

(Ann. a. Mag. nat. Hist., 1840.)

= *Typhlatta* Smith.

(Proc. Linn. Soc. Zool., 1858.)

ÆNICTUS WROUGHTONII n. sp.

♀. L. 2,5 mill. Étroit et assez élancé. Tête étroite, allongée, à côtés assez convexes et à bord postérieur court et assez arrondi, comme chez l'*Æ. laeviceps*; mais la tête est beaucoup plus étroite et plus allongée que chez cette espèce. Bord antérieur de l'épistome crénelé ou denticulé, non entièrement caché par les arêtes frontales. Pas de sillon frontal distinct. Bord terminal des mandibules assez long, microscopiquement denticulé, avec une forte dent à l'extrémité. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points piligères. Les antennes sont assez longues; les articles du funicule sont tous plus longs que larges, comme chez l'*Æ. laeviceps* (articles 3 et 4 deux fois plus longs que larges). Thorax long, étroit, fortement et longuement étranglé à la partie postérieure du mésonotum; son profil dorsal est fortement échancré; l'échancrure est surtout allongée et divise nettement le thorax en deux parties. Suture pro-més-notale oblitérée. Face basale du métanotum convexe, très étroite, comprimée; sa petite face déclive entièrement entourée d'une arête. Premier nœud du pédicule comprimé, arrondi, plus haut derrière que devant, presque trois fois aussi long que large, un peu convexe dessous, mais sans dent. Second nœud arrondi, à peine plus long que large, avec une très petite dent dessous, devant. Pygidium un peu surplombé par l'avant dernier segment abdominal.

Entièrement lisse et très luisant, sauf la face déclive du métanotum qui a de très fines rides transversales. Une pilosité à demi-dressée, assez oblique, d'un jaune pâle, courte, pointue, abondante sur les pattes et les antennes, plus éparsée sur le corps. Presque pas de pubescence adjacente.

Entièrement d'un jaune luisant, un peu transparent, à peine un peu rougeâtre ou brunâtre.

♂ L. 5,3 mill. Les articles du funicule de l'antenne sont tous cylindriques et bien plus longs que larges, sauf le premier. Scapes, cuisses, et anneaux fémoraux déprimés (aplatis), mais encore de forme un peu allongée; les scapes sont triangulaires comme chez l'*Æ. Feæ* (très larges à l'extrémité, étroits à la base); les tibias ont une forme analogue, mais sont à peine déprimés et moins élargis à

l'extrémité. Les cuisses sont aussi larges et aussi déprimées à la base qu'à l'extrémité (chez l'*A. Feæ*, elles ne sont déprimées qu'à l'extrémité). Les mandibules sont assez longues et larges, presque aussi larges près de leur extrémité qu'à leur base, terminées en pointe obtuse, lisses, luisantes, poilues, également et médiocrement courbées. La tête n'est pas beaucoup plus large que longue; les yeux n'occupent que les $\frac{2}{3}$ antérieurs de ses côtés. La tête est rétrécie derrière les yeux, mais son bord latéral y est distinct du bord occipital. Arêtes frontales assez rapprochées, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord interne des mandibules. Les ocelles ne sont pas très gros et ne sont pas placés sur une éminence particulière. La face, d'un oeil à l'autre, vue de dessus, forme une très faible concavité transversale. Le mésonotum ne surplombe pas le pronotum, mais il est fort convexe et atteint la limite antérieure du thorax. Pédicule d'un seul article beaucoup plus large que long, concave en dessous, à bord postérieur et à bord antérieur concaves, le premier beaucoup plus large que le second; côtés convexes, convergeant en avant. Les deux moitiés du pédicule forment comme deux ailes, de même que chez les autres espèces du genre. En dessous, le pédicule porte une grosse dent très longue et très épaisse, terminée en pointe obtuse; la face antérieure de cette dent est oblique, sa face postérieure presque verticale (à peine recourbée en arrière).

Tout le corps lisse et luisant, avec une ponctuation piligère espacée extrêmement fine, en partie obsolète.

Une pubescence adjacente d'un gris jaunâtre, assez longue, est répandue un peu partout. Sur le pédicule elle forme un duvet grisâtre; sur le thorax le duvet est déjà clairsemé et laisse facilement voir la sculpture. Sur l'abdomen la pubescence est plus courte et fort espacée, sur la tête et sur la face déclive du métanotum presque nulle. Sur la face, le dessous du corps, en particulier du pédicule, et sur les hanches, de longs poils courbés. Quelques poils dressés assez épars sur les pattes. A part cela la pilosité dressée est à peu près nulle.

D'un noir un peu brunâtre. Extrémité et dessous de l'abdomen, dent du pédicule et antennes d'un brun-roussâtre ou jaunâtre. Pattes et moitié périphérique des mandibules d'un jaune testacé.

Ailes légèrement teintées de brun, finement pubescentes, avec la tache marginale et les nervures d'un brun noirâtre. Cellule radiale fermée. La nervure transverse est longue et s'unit au rameau cubital externe près du point de partage.

Thana près Poona (Inde anglaise), 31 mars 1890; ♀ et ♂ récoltés ensemble.

Cette espèce se distingue par son ♀ à thorax échancré, à forme

très grêle et très allongée et à métanotum lisse et luisant. Le ♂ est fort distinct aussi des espèces déjà décrites.

Genre *Huberia* n. gen.

♀. Antennes de 11 articles; les articles 2 à 6 du funicule courts et de plus en plus épais et arrondis; massue assez épaisse, de 4 articles; elle forme la moitié de la longueur du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules triangulaires à large bord terminal armé de deux dents assez fortes devant et d'environ 7 petites dents en arrière. Epistome avec un sillon longitudinal au milieu, sans arêtes ni dents, prolongé entre les articulations des antennes; son bord postérieur n'est ni relevé, ni contourné. Aire frontale distincte, un peu arrondie derrière, comme dans le genre *Aphænogaster*. Sillon frontal distinct. Arêtes frontales et yeux de forme ordinaire. Pas d'ocelles. Thorax fortement échancré entre le mésonotum et le métanotum; le pronotum et le mésonotum ne sont guère plus élevés que le métanotum. Suture pro-mésonotale faiblement imprimée. Métanotum convexe, biépineux. Premier nœud du pédicule assez longuement pétiolé devant. Abdomen non tronqué.

♀. Caractères de la ♀. Le mésonotum atteint presque la limite antérieure du thorax. Les mandibules ont environ 9 petites dents derrière les deux dents antérieures. Métanotum biépineux. Les ailes ont une seule cellule cubitale assez petite, une grande cellule discoidale et une cellule radiale un peu ouverte (mais pas bien loin d'être fermée). La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe loin du point de partage.

D'aspect, ce genre ressemble à s'y méprendre aux genres *Myrmica* et *Aphænogaster*, dont il diffère par ses antennes de 11 articles et par ses ailes. Un examen plus attentif dénote cependant des affinités plus profondes avec le genre *Monomorium*; ses ailes sont identiques à celles des *Monomorium* (grandeur relative des cellules etc.). Le sillon de l'épistome qui est échancré devant dénote aussi une tendance aux arêtes des *Monomorium*.

H. STRIATA Smith.

(Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 481.)

= *Tetramorium striatum* Smith (l. c.) ♀♀♂.

A la description de Smith qui a mis cette espèce, on ne sait pour quoi, dans le genre *Tetramorium* avec lequel elle n'a pas la moindre affinité, il faut ajouter :

♀ L. 4,3 à 4,9 mill. Mandibules fortement striées. La tête est luisante, mais pas entièrement lisse comme le prétend Smith.

L'épistome, le front, les joues et le côtés des yeux sont striés en long; les stries du front sont divergentes; les fossettes antennaires ont des stries semi-circulaires. Le thorax a de belles stries plus ou moins transversales, souvent espacées et en partie élégamment contournées qui lui donnent un aspect très particulier. Le métanotum (face basale) est très convexe. Les nœuds du pédicule sont arrondis, de la forme qu'ils ont chez les *Aphænogaster*.

Une pilosité roussâtre assez éparsé sur le corps qui n'a presque pas de pubescence adjacente. Sur les pattes une pubescence longue, assez soulevée, grossière, espacée; pas de poils dressés sur les tibias. Sur les scapes les poils sont obliques. Épistome échancré au milieu et bisinué de côté.

♀ L. 7,8 à 8,8 mill. Beaucoup plus fortement striée que la ♀ et subopaque. Tout est fortement strié sauf le milieu (le sillon) de l'épistome, la face déclive du métanotum et l'abdomen qui sont lisses et luisants. Le reste de l'épistome est plutôt rugueux que strié.

Ailes finement pubescentes, médiocrement teintées de brun noirâtre. Nervurés et tache marginale d'un brun noirâtre.

La ♀ et la ♀ de cette curieuse espèce ont été récoltés le 21 octobre 1889 sous des pierres à l'Hermitage du M^r Cook, à 2540 pieds de hauteur sur l'île de Timaru (Nouvelle Zélande) par M. Suter-Naef, avec le *Monomorium nitidum* Smith qui habitait les mêmes parages en grande abondance. Smith (l. c.) avait aussi fait du *Monomorium nitidum* un *Tetramorium*, erreur qui a déjà été relevée par Mayr.

Genre *Triglyphothrix* n. gen.

♀. Stature courte, robuste. Antennes de 12 articles; massue de 3 articles inégaux. Épistome comme dans le genre *Tetramorium*. Son bord postérieur relevé et recourbé borne antérieurement la fossette antennaire en forme d'arête. Arêtes frontales très distantes, plus rapprochées du bord de la tête que de la ligne médiane. Elles se prolongent en arrière jusque près de l'angle postérieur de la tête. Entre les yeux et les arêtes frontales se trouve une double rainure large et profonde, servant à loger entièrement le scape et le funicule de l'antenne. A cet effet, cette rainure est bornée latéralement d'une arête qui part de l'angle antérieur de la tête, touche le bord interne de l'œil et va se confondre en arrière par une courbe avec l'extrémité postérieure de l'arête frontale prolongée. La double rainure est en outre partagée longitudinalement sur ses $\frac{3}{4}$ ou ses $\frac{4}{5}$ antérieurs par une arête élevée qui sépare la loge du scape de celle du funicule. Devant, cette arête de partage se termine un peu latéralement du bord postérieur recourbé de l'épistome. Dos du thorax large, subbordé. Sutures oblitérées. Métanotum biépineux. Méta-sternum bidenté. Nœuds du pédicule très larges; le premier

brèvement pétiolé. Abdomen tronqué et échancré devant, presque entièrement recouvert par son 1^{er} segment, qui est faiblement subbordé de côté, surtout en avant.

Les poils dont le corps et les extrémités sont abondamment recouverts ont une singulière structure : du fond de chaque point piligère part la racine d'un poil qui se divise aussitôt en trois branches divergentes, rarement plus ou moins. L'aspect général produit par cette multiplicité de poils trifides est celui d'une pilosité laineuse.



Du reste semblable au genre *Tetramorium*, mais non sans une certaine parenté avec le genre *Meranoplus*. Le genre *Triglyphothrix* fait ainsi un peu passage entre les *Myrmicini* et les *Cryptocerini*. Les ♀ ont une tendance à se rouler en boule. Il me semble ressortir de ce fait que les *Meranoplus* sont des descendants des *Myrmicini* par le type *Tetramorium*. Le genre *Triglyphothrix* ressemble aussi au genre *Calyptomyrme* Emery.

♀. Comme l'ouvrière et seulement un peu plus grande qu'elle. Ailes avec une seule cellule radiale ouverte. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale au point de partage.

T. WALSHI n. sp.

♂ L. 1,9 à 2,4 mill. Mandibules armées de trois dents distinctes devant et de trois autres petites et indistinctes derrière, luisantes avec des points grossiers et quelques stries courtes, grossières. Pas d'aire frontale ni de sillon frontal. Épistome grossièrement ridé. Toute la tête mate, très grossièrement et profondément réticulée (côtés et dessous) ou ridée-réticulée en long, sauf le fond luisant et finement réticulé-ridé de la double rainure des antennes. La tête est en forme de trapèze à côtés peu divergents, plus large derrière que devant, largement et faiblement échancrée derrière, un peu plus longue que large. Thorax très court et très robuste, plutôt plus court que la tête, à dos à peine subbordé, mais avec deux « épaules » assez distinctes devant. Dos du thorax faiblement convexe; face basale du métanotum assez déclive. Le pronotum est aussi large que les $\frac{2}{3}$ de la longueur du thorax. Épines métanotales en trièdre, larges à leur base, moins longues que l'intervalle de leurs bases. Face déclive du métanotum luisante avec 2 ou 3 fortes rides transversales, bordée de petites arêtes en haut et de côté. Les deux petites dents métasternales lamelliformes sont la continuation de ces arêtes. Tout le reste du thorax et le pédicule (sauf le pétiolé du 1^{er} nœud), profondément et grossièrement réticulé et mat. Les deux nœuds du pédicule transversaux, de même longueur, de même largeur, et de même forme arrondie l'un que l'autre; leur largeur

est double de leur longueur; le premier est un peu plus haut que le second. Abdomen en ovale court. La moitié antérieure du 1^{er} segment est mate, densément striée en long. Les stries sont fréquemment coupées par de courtes ridés transversales qui vont d'une côte à l'autre et qui représentent une partie d'une réticulation piligère dont l'autre côté (le côté postérieur) a disparu. Le reste de l'abdomen et les pattes sont lisses et luisants; les scapes sont ridés-réticulés. Le fond des réticulations grossières de la tête du thorax et du pédicule contient une petite élévation et un point d'où part un poil trifide.

Les poils trifides caractéristiques sont assez courts, d'un blanc jaunâtre, répandus assez également et abondamment non seulement sur tout le corps, mais encore sur les cuisses et les tibias. Les tarses et les antennes n'ont guère que des poils simples, obliques.

Brun. Abdomen d'un brun foncé, un peu noirâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre ou d'un rouge jaunâtre.

♀. L. 2,7 à 3 mill. Face basale du métanotum presque verticale, luisante, ridée en long. Mésonotum ridé-réticulé en long. Partie striée de l'abdomen plus courte que chez la ♂; le reste de l'abdomen a une fine ponctuation espacée, piligère, plus nette que chez la ♂. Thorax un peu plus étroit que la tête, court. Abdomen petit. Ailes presque hyalines, à peine teintées de jaunâtre, finement pubescentes. Nervures et tache marginale très pâles. Du reste absolument identique à l'ouvrière.

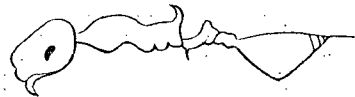
Poree, Bengale, récolté par M. Jull. Walsh, et Poona, près de Bombay, récolté par M. R. C. Wroughton. Nids dans la terre. Femelles ailées récoltées dans la 2^{me} moitié de juin par M. Walsh.

Cette espèce ne manque pas d'affinité avec le *Tetramorium obesum* André, mais malgré le manque d'épines mésonotales elle a presque autant de parenté avec le *Meranoplus bicolor*. Parmi les signes de cette dernière parenté, il ne faut pas omettre la tendance à la déclivité de la face basale du métanotum, ni la forme du pédicule et de l'abdomen.

Genre *Trigonogaster* n. gen.

♀. Aspect général d'une *Pheidole* ♀. Antennes de 11 articles, massue de trois; la massue est aussi longue que le reste du funicule; le dernier article est plutôt plus long que les deux précédents réunis; l'avant dernier est plus épais mais n'est guère plus long que l'antépénultième. Ce dernier est deux fois long comme le 7^{me} article du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules armées de quatre fortes dents. Épistome fortement voûté, armé de deux arêtes longitudinales; il forme en arrière une bosse

entre les arêtes frontales qui sont courtes, mais assez élevées. Aire frontale étroite et profonde. Sillon frontal court. Yeux situés un peu en avant des côtés de la tête. Thorax étranglé derrière le mésonotum. Pronotum et mésonotum médiocrement voûtés, le mésonotum plutôt plus que le pronotum; ce dernier plus aplati et plus étroit que chez les *Pheidole*. Métanotum armé de deux fortes épines élégamment recourbées en avant comme deux cornes de bouc. Premier article du pédicule longuement et assez largement pétiolé devant; son pétiole, un peu concave en dessus et convexe en dessous, porte devant, dessous, une petite dent et derrière un nœud conique, squamiforme, assez petit. Le second article est très bas, plus large que long, arrondi devant et largement articulé derrière à l'abdomen. Abdomen petit. Vu de dessus, il est étroit devant, et va en s'élargissant faiblement jusqu'à l'extrémité du 1^{er} segment qui le recouvre presque entièrement. Les autres segments n'apparaissent que comme un petit cône dont la base s'applique sur le bord postérieur du 1^{er} segment. Ce dernier n'est pas ou est à peine plus large devant que le deuxième article du pédicule; ses côtés sont faiblement convexes. Vu de côté, l'abdomen est triangulaire; les côtés du triangle sont faiblement convexes. Le profil forme un triangle isocèle dont la base, constituée par la surface aplatie du dos de l'abdomen, est plus longue que les deux côtés représentés par le profil du dessous très développé et plus ou moins conique de cet organe. Le sommet du triangle (en réalité du cône) est au milieu du dessous de l'abdomen et presque au milieu du premier segment qui constitue presque toute la surface ventrale comme la surface dorsale. Poils dressés du corps denticulés et obtus comme dans le genre *Lepto thorax*.



Cette singulière fourmi est voisine du genre *Pheidole*, mais il n'y avait pas de soldat dans l'envoi que m'en a fait M. Wroughton. Du reste la tête est plus petite et la massue des antennes ne rappelle que celle de certaines espèces aberrantes du genre. Les *Pheidole* ont 12 articles aux antennes, sauf la *Ph. 4 spinosa* qui en a 11. Du reste la singulière forme de l'abdomen, la forme de l'épistome et le pronotum plutôt bas et étroit, distinguent assez cet insecte pour en former un genre. Les ♀ paraissent toutes à peu près de même taille.

T. RECURVISPINOSUS n. sp.

♀ L. environ 2 mill. Caractères du genre. Tête presque carrée, un peu plus longue que large, échancrée derrière, à côtés faiblement convexes. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Mandibules étroites, croisées, à bord terminal

court, armées de 4 fortes dents. Épistome tronqué devant, très élevé et voûté derrière. Les yeux ont un bord latéral assez droit et une extrémité antérieure presque pointue. Mésonotum petit. Suture pro-mésonotale faible; étranglement méso-métathoracique considérable. Face basale du mésonotum horizontale, étroite, beaucoup plus longue que large, plus longue que la face déclive. Nœud du 1^{er} article du pédicule atténué au sommet.

Mandibules striées-ridées, assez luisantes. Tout le corps d'un bout à l'autre, y compris la face déclive du mésonotum, densément et finement réticulé-punctué et mat ou à peine subopaque. Pattes et scapes réticulés. Quelques rides longitudinales plus grossières sur les joues.

Une pubescence adjacente espacée, courte, éparse sur tout le corps, un peu plus abondante sur les pattes et les scapes; les poils couchés sont courbés. Pilosité dressée très éparse, raide, obtuse, assez courte; les poils dressés (sauf vers la bouche et sous l'abdomen) sont très distinctement denticulés au microscope, ce qui leur donne un aspect un peu clavé à la loupe; ils sont identiques à ceux du genre *Leptothorax*.

D'un jaune rougeâtre. Pattes mandibules, antennes, pédicule et abdomen d'un jaune plus clair. Une bande un peu brunâtre, très nuageuse et interrompue au milieu sur l'abdomen.

Poona (Inde), récolté par M. R. C. Wroughton.

Genre *Emeryia* n. gen.

♀. Mandibules très longues, très étroites, sans bord terminal, presque droites dans leur moitié basale, courbées dans leur moitié apicale, terminées en longue pointe aiguë, un peu élargies et déprimées vers leur milieu, rétrécies près de leur base, sans trace de dents. Elles laissent entre elles un grand espace vide et ressemblent à celles du soldat du *Myrmecocystus bombycinus*. Épistome muni de deux carènes, échanuré et profondément sillonné entre elles deux. Ce sillon se prolonge entre les arêtes frontales et, comme sillon frontal; jusqu'au milieu du vertex. Pas d'ocelles. Tête élargie et assez arrondie derrière, rétrécie devant; elle a cependant un bord postérieur. Yeux assez petits, situés au tiers antérieur de la tête. Arêtes frontales plutôt courtes. Antennes de 11 articles. Le dernier, très grand et très épais, forme à lui seul la massue. Le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Le pronotum a deux épaules distinctes et forme devant, vers sa portion articulaire, un escalier distinct. Le mésonotum est court et très large; son bord latéral forme de chaque côté une protubérance triangulaire, comme un gros feston. Mésonotum armé

de deux courtes épines. Pédicule comme dans le genre *Cardiocondyla*. Le premier article est pétiolé devant et a un nœud comprimé, plus long que large. Le second article est large, plus large que long, rétréci et concave devant, un peu moins rétréci et convexe derrière, arrondi sur les côtés, aplati dessus, muni dessous d'une dent obtuse. Abdomen tronqué devant.

Par ses mandibules, ce genre, du reste rapproché des *Cardiocondyla*, se distingue de tous les autres *Myrmicides*. Il diffère encore des *Cardiocondyla* par ses antennes de 11 articles et son mésonotum.

E. WROUGHTONII n. sp.

♀. L. 1,7 mill. Caractères du genre. Mandibules lisses et luisantes. Tête en grande partie lisse et luisante avec de très gros points enfoncés, espacés, piligères, un peu effacés et un peu raboteux au fond. Sur le front, ces points sont plus abondants et accompagnés de quelques stries très fines et très courtes. Dors du thorax subbordé. Suture pro-mésnotale presque oblitérée. Suture mésoménotale très profonde, mais sans qu'il y ait d'étranglement entre le mésothorax et le métathorax. Face basale du métanotum plus ou moins horizontale, bien plus longue que large. Épines assez courtes et assez obtuses. Thorax irrégulièrement réticulé ponctué et assez mat. Les expansions latérales du mésonotum lui donnent un aspect particulier. Abdomen et pédicule assez lisses, luisants, très finement et très éparsément ponctués.

Tout le corps, les pattes et les antennes assez abondamment pourvus d'une pubescence jaunâtre pâle, assez longue, qui ne forme cependant pas de duvet distinct. Pilosité dressée presque absolument nulle.

D'un jaune testacé pâle. Mandibules rougeâtres. Abdomen d'un jaune brunâtre.

Cette curieuse fourmi (une seule ♀) a été découverte par M. R. C. Wroughton à Poona (Inde) avec une nouvelle espèce de *Cardiocondyla* qui habite l'interstice des deux couches des feuilles d'*Eugenia jambolana* (interstice probablement rongé par de petites chenilles). Est-ce, comme je tends à le croire, un cas de symbiose analogue à celui des *Strongylognathus*? Est-ce fortuit? Ou l'*Emergia* serait-elle le soldat de la *Cardiocondyla*. Cette dernière supposition me paraît peu probable; les autres *Cardiocondyla* n'ont pas de soldat et les antennes sont de 12 articles.

Genre *Ophthalmopone* n. gen.

♀. Mandibules triangulaires, mais très allongées, concaves à leur bord externe. Bord terminal denticulé (environ 18 dents distinctes),

sauf sur son quart postérieur qui est assez tranchant; il y a en général une petite dent alternant avec une dent plus grande. Épistome arrondi et un peu avancé devant, sans carène, médiocrement convexe, avec un prolongement lancéolé entre les arêtes frontales. Ces dernières sont courtes, rapprochées et assez étroites, dépourvues du lobe antérieur qu'elles ont chez les genres voisins et qui recouvre chez eux les articulations des antennes. Chez les Ophthalmopone, les articulations des antennes sont découvertes. Le sillon frontal dépasse en arrière les arêtes frontales. Palpes maxillaires de 4, labiaux de 4 articles. Antennes de 12 articles. Second article du funicule beaucoup plus long que le premier. Yeux très grands, peu convexes, posés obliquement en arrière du tiers postérieur des côtés de la tête. Leur diamètre est égal à la distance de leur bord antérieur à l'articulation des mandibules et triple de la distance de leur bord postérieur au bord postérieur de la tête. Tête étroite, allongée, assez déprimée, à bord postérieur droit. Pas d'ocelles. Pronotum arrondi sans trace d'épaules ni de bord, trois fois long comme le mésonotum. Ce dernier, très petit, n'occupe pas entièrement la largeur du thorax, de sorte que les côtés du mésosternum arrivent à former une petite portion du dos du thorax. Le mésonotum forme un disque convexe; son bord antérieur forme un arc qui rejoint de chaque côté les extrémités de son bord postérieur lequel est rectiligne. Suture promésonotale très distincte et profondément imprimée. Le thorax est distinctement échancré entre le mésonotum et le métanotum; c'est de chaque côté de cette échancrure que le mésosternum arrive sur le dos du thorax. La suture méso-métanotale est très-courte et se continue dans la suture qui sépare le mésosternum du métanotum. Métanotum allongé, avec un sillon médian, longitudinal, d'un bout à l'autre de sa face basale; sa face déclive distinctement bordée latéralement et en haut jusqu'à ce sillon. Une suture visible entre le métanotum et le métasternum. Ecaïlle nodiforme, deux fois aussi large qu'épaisse, bisinuée à son bord postérieur supérieur. Pas d'étranglement après le 1^{er} segment abdominal. Crochets des tarsi simples.

Ce genre est très rapproché du genre *Megaloponera*, surtout par la forme du thorax, de l'écaïlle et de l'abdomen. Mais il s'en distingue par ses grands yeux situés très en arrière, par l'absence du lobe antérieur des arêtes frontales et par les crochets simples des tarsi.

O. BERTHOUDI n. sp.

♀. L. 11,5 mill. Longueur de la tête avec les mandibules 3,75 mill.; sans les mandibules 2,0 mill.; diamètre d'un œil 0,8 à 0,9 mill. — Tête étroite, presque rectangulaire, un peu plus

large devant que derrière. Scapes un peu arqués. Mandibules lisses, luisantes, avec une ponctuation espacée fine et abondante. Pas de carène aux joues. L'écaille est sillonnée en long au bas du milieu de sa face antérieure; le haut de cette face et la face supérieure sont convexes; la face postérieure est assez plane, verticale. Le lord supérieur postérieur de l'écaille a deux angles latéraux très nets, presque dentiformes; au milieu il est convexe; entre le milieu et les angles latéraux il est largement bi-échancré.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum, les pattes et les antennes très densement et très finement réticulé-ponctué (ça et là un peu réticulé-ridé) et subopaque ou mat. Quelques grosses fossettes allongées sur le bord antérieur de l'épistome.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum recouvert d'une pubescence très courte, très adjacente, mais abondante, d'un jaune doré ou orangé, qui forme un léger duvet; sur les pattes et les antennes la pubescence est d'un jaune grisâtre. Quelques poils dressés d'un brun roussâtre sur le devant de la tête et l'extrémité de l'abdomen. Le reste du corps, les pattes et les antennes sans poils dressés.

Noire. Pattes d'un brun noirâtre. Mandibules, articulations des pattes et des antennes, extrémité des segments abdominaux et des arêtes frontales d'un brun plus ou moins roussâtre ou rougeâtre.

Valdézia, Transvaal (Sud de l'Afrique), récoltée par M. Paul Berthoud, missionnaire.

— M. Degouve de Nuncques montre quelques Coléoptères intéressants pour les localités où ils ont été capturés: *Anthaxia nitidula* et *Cerambyx Scopoli*, pris à Beersel, *Trox sabulosus*, à Tervueren et *Leptura nigra* à Groenendael.

— MM. Coucke rendent compte de l'excursion qu'ils ont faite à la Pentecôte à Oostmalle. Ils ont pris quelques bonnes espèces, parmi lesquelles ils citent: *Cetonia aenea*, *Ilybius guttiger*, *Anisodactylus nemorivagus*, *Amara famelicoides*, *Acupalpus exiguus*.

— M. Lameere dit qu'on lui a déclaré que les colombiers de la ville de Bruxelles sont actuellement infestés par un parasite que l'on n'avait jusqu'ici pas eu l'occasion de constater: c'est l'*Argas reflexus* Latr.

— M. Hippert annonce diverses captures de Lépidoptères. A Orval et à Florenville *Vanessa Levana*, volant dès les premiers jours de mai; *Acronycta Menyanthidis*, au Hockay; *Notodonta Trepida*, à Spa et à Schaerbeek. Notre collègue a observé que cette année l'éclosion de beaucoup d'espèces a été très hâtive, que notam-